



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°11 – 28 avril 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BETTERAVE

Implantation de la culture difficile.

Rares observations de ravageurs.

Aucun puceron signalé.



Le réseau d'observation betteraves débute cette semaine. Actuellement, 32 parcelles réparties sur l'ensemble du bassin de production sont suivies. Leurs dates de semis s'échelonnent du 23 mars au 21 avril avec une médiane au 29 mars.

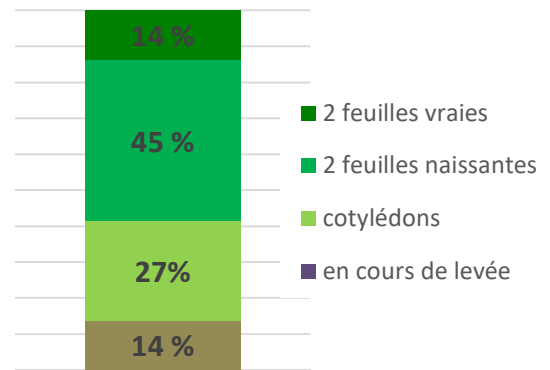
1 Stade de la culture

La vague de froid qui a traversé la région début avril a fortement impacté la levée et la croissance des betteraves.

Des dégâts de gel physiologique et mécanique ont été recensés sur près de 50 % du réseau, reflète des observations réalisées plus largement sur le territoire.

Les semis les plus précoces sont les plus touchés mais le taux de mortalité est dépendant de multiples facteurs : intensité des températures négatives, humidité du sol, exposition de la parcelle, qualité d'implantation, ...

Un peu plus de 15 % des sites suivis ont été ressemés. Pour les autres situations, les populations obtenues sont partielles et souvent hétérogènes au sein des parcelles. Globalement, la culture accuse un retard significatif d'une paire de feuilles, lié au manque de température.



2 Ravageurs souterrains & aériens

Tipules : Leur présence est signalée sur la parcelle de Corroy dans la Marne mais le taux d'infestation reste contenu à quelques pourcents de plantes touchées.

Ces larves grisâtres sectionnent la tigelle ou l'insertion des cotylédons. Ensuite, la plantule se dessèche puis disparaît. La betterave reste sensible jusqu'au stade 6 feuilles.

Le retour d'humidité annoncé début mai pourrait favoriser leur activité en surface notamment dans les parcelles présentant une abondance de résidus de culture.



Atomaires : Des dégâts ont été recensés sur la parcelle de Champlay dans l'Yonne.

Les symptômes se caractérisent par l'apparition de points noirs sur l'hypocotyle correspondant aux morsures de ce coléoptère brun foncé, de forme allongée et de petite taille (seulement quelques millimètres). Un retard de croissance peut être observé et l'intensité des morsures peut aboutir à la mortalité de la jeune plantule.

L'humidité du sol en surface est un facteur aggravant. Le chanvre est une plante hôte et donc un précédent à risque pour la betterave.



Altises : Les premières piqûres sont observées sur la parcelle de Somme-Vesle dans la Marne en absence de protection de semence et sur les betteraves les plus développées.

Le taux d'infestation est de 20 % de plantes concernées.

Ce petit coléoptère d'aspect métallique, brun foncé provoque des perforations irrégulières de 1 à 2 mm sur les cotylédons et les jeunes feuilles. Un temps de cicatrisation est nécessaire avant la reprise de croissance.



Pucerons verts et noirs : Pour le moment, aucune observation de pucerons n'est signalée dans le réseau.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".